

Améliorer la qualité, diminuer les coûts

De mercredi à vendredi dernier a lieu un symposium présentant l'ensemble des méthodes de transmission des informations visuelles à distance.

Un colloque qui s'est déroulé la semaine dernière à l'EPFL, a examiné la recherche fondamentale dans le traitement des signaux. Il a fait le tour de l'ensemble des méthodes de transmission des informations visuelles à distance. 165 professeurs et chercheurs provenant essentiellement des Etats-Unis, du Japon et de l'Europe ont présenté leurs travaux. Le professeur Murat Kunt, directeur du laboratoire de traitement des signaux, a organisé ce symposium.

Les participants sont intervenus sur les applications possibles des méthodes

de transmission des informations visuelles. Elles visent à améliorer la qualité de ces dernières et à réaliser des économies. Cinq domaines d'application ont été abordés.

Le téléphone à image transmettra celle-ci au moyen du fil téléphonique. La télé-conférence permettra aux hommes d'affaires qui ne veulent pas se déplacer de communiquer en se parlant et en se voyant tout en restant dans leurs bureaux ou ailleurs. Par exemple, plusieurs collègues vaudois pourront grâce à ce moyen se réunir autour d'une table et discuter en direct avec des partenaires américains ou japonais. La télé-conférence se différencie du téléphone à image du fait qu'elle permet une communication à plusieurs. La télévision traditionnelle verra l'amélioration de la diffusion des programmes. Les transmissions des émissions seront plus économiques et de meilleure qualité, notamment grâce à une image plus nette débarrassée de ses parasites. En outre, il sera possible d'augmenter le nombre des émissions reçues par voie de câble sans changer celui-ci. L'amélioration des techniques touchera aussi la télévision à haute définition et le fax. En ce qui concerne ce dernier, les chercheurs étudient la façon d'envoyer plus rapidement un fax afin de rendre ce moyen de communication moins cher.

Selon le professeur Murat Kunt, toutes ces nouvelles techniques sont réalisables, mais pas de la meilleure façon possible. Les premiers équipements existent déjà, mais leur qualité laisse à désirer.

De l'avis du professeur, le symposium de l'EPFL a un impact mondial. En effet, des centaines de personnes venant du Japon, des Etats-Unis et d'Europe y participent. L'EPFL est un haut-lieu du développement des méthodes de transmission des informations visuelles. Concernant la technologie, l'Europe risque de se faire dépasser par les Japonais. La position de la Suisse s'avère très forte sur le plan de la méthodologie. Au niveau industriel, la Suisse est un peu plus faible: elle n'a que les PTT et ASCOM.